

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-007-009/>

Collections / Du fédéralisme à la fin de la Deuxième Guerre mondiale / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée de style « l'Assomption », à motifs d'éclairs, faite de 13 corridors. La ceinture est faite de laine rouge, jaune, verte, noire et blanche dont les couleurs sont assez ternes et semblent provenir de teintures naturelles.

Numéro d'accession 2021.07.09

Date 1880 an

Matériaux fibre, laine

Technique tressé

Contexte historique

Les ceintures fléchées sont mises au point par les Canadiens français dans la 2e moitié du 18e siècle. D'abord symboles de prestige social, elles deviennent des marqueurs identitaires, puis sont associées au nationalisme canadien-français au début du 20e siècle.

Cette ceinture aurait appartenu à un des membres du quatuor folklorique des Alouettes, un ensemble vocal a cappella consacré à la chanson folklorique canadienne-française actif de 1930 à 1965. Cette ceinture est néanmoins plus ancienne. Par ses couleurs ternes et naturelles, et la finesse de la laine, elle a possiblement été confectionnée lors de la « grande période », entre 1830 et 1880.

Durant cette période, les flécheuses confectionnent des ceintures fléchées pour les compagnies de traite des fourrures. Envoyées dans les postes de traite, ces pièces servent d'objets d'échange et d'entente avec les Autochtones. Par ce commerce et les multiples rencontres de voyageurs, certaines nations autochtones et métisses adoptent les ceintures comme symboles identitaires.

À cette époque, les teintures naturelles utilisées ici sont d'origine végétale (indigo, garance), mais peuvent aussi être d'origine animale (cochenilles). Les laines employées à cette époque proviennent majoritairement d'Angleterre, où elles sont teintées.

Longtemps débattue, l'attribution des ceintures fléchées ne doit pas occulter leur dimension pluriculturelle : leur utilisation par différents groupes sociaux leur confère une identité culturelle riche et une

importance historique. Bien que difficilement datables, elles nous renseignent sur l'histoire culturelle de plusieurs territoires et les relations socio-économiques qui les lient.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Luc Émond, 2021.007.009

Photo de Louis-Etienne Dore